

Le but de ce TP est de programmer en Prolog “pur” un solveur basique de contraintes binaires sur un domaine fini.

### Description de CSPs binaires en Prolog

Pour concevoir un solveur de contraintes, on fixe d’abord une convention pour décrire le CSP à résoudre. On se limite ici à des CSPs binaires, c’est-à-dire des CSPs dont toutes les contraintes portent sur 2 variables exactement, et on propose de décrire un CSP binaire (C,D) en définissant les 2 prédicats Prolog suivants :

- Le prédicat `variables/1` décrit les variables du CSP, avec leurs domaines associés: `variables(L)` donne dans `L` la liste des noms des variables du CSP, chaque nom de variable étant suivi du symbole ‘:’ puis du domaine de la variable (la liste des valeurs que la variable peut prendre). Par exemple pour les 4 reines:

```
variables([x(1):[1,2,3,4], x(2):[1,2,3,4], x(3):[1,2,3,4], x(4):[1,2,3,4]]).
```

- Le prédicat `consistants/2` décrit les contraintes binaires du CSP : `consistants((Xi,Vi),(Xj,Vj))` réussit si l’affectation partielle  $\{(X_i, V_i), (X_j, V_j)\}$  est consistante, autrement dit, si la contrainte binaire entre les variables  $X_i$  et  $X_j$  est vérifiée pour les valeurs  $V_i$  et  $V_j$

– Par exemple pour les 4 reines ?- `consistants((x(1),2),(x(4),2))` donne `no`  
et ?- `consistants((x(1),1),(x(2),3))` donne `yes`

- La définition pour les 4 reines en général :

```
consistants((x(I),VI),(x(J),VJ)) :- VI =\= VJ, I+VI =\= J+VJ, I-VI =\= J-VJ.
```

### Programmation de l’algorithme ”gène et teste” en Prolog

- Définir le prédicat `genere(V,A)` qui réussit si `V` contient la liste des noms des variables du CSP, chaque nom de variable étant suivi du domaine de la variable, et `A` s’unifie avec une affectation totale des variables de `V`, c-à-d. une liste de couples (variable,valeur). Indication : Modifiez le fichier `~habermeh/csp.pl`. Utilisez `member`. Exemple : ?- `variables(V), genere(V,A)`. Prolog doit énumérer toutes les affectations totales (il y en a 4 puissance 4...).

```
A = [(x(1),1),(x(2),1),(x(3),1),(x(4),1)] ? ;  
A = [(x(1),1),(x(2),1),(x(3),1),(x(4),2)] ? ;  
A = [(x(1),1),(x(2),1),(x(3),1),(x(4),3)] ? ;  
A = [(x(1),1),(x(2),1),(x(3),1),(x(4),4)] ? ;  
A = [(x(1),1),(x(2),1),(x(3),2),(x(4),1)] ? ; etc.
```

- Définir le prédicat `teste(Sol)` qui réussit si `Sol` est une affectation consistante.
- Définir le prédicat `genereEtTeste(Sol)` qui unifie `Sol` avec une solution du CSP décrit par les prédicats `variables/1` et `consistants/2`

### simple retour en arrière

On peut s’inspirer du prédicat `genere/2` : il suffit d’intégrer au cours de la génération des affectations un test qui vérifie, à chaque fois que l’on instancie une nouvelle variable, que cette instanciation est consistante avec les affectations déjà effectuées.

- Pour cela, définir d’abord le prédicat `teste/2` suivant : `teste((X,V),A)` réussit si l’affectation de `X` à la valeur `V` est consistante avec les affectations déjà effectuées dans `A`. Exemples :

```
| ?- teste((x(3),1),[(x(1),1),(x(2),3)]).  
no  
| ?- teste((x(3),1),[(x(1),2),(x(2),4)]).  
yes
```

- Ensuite définir le prédicat `simpleretourenarriere(V,Solpartielle,Sol)` qui étant donné un ensemble de variables (avec leurs domaines) `V` pas encore affectées et une solution partielle `Solpartielle` (une affectation des autres variables) donne dans `Sol` une affectation complète qui est une solution. Par exemple :

```
?- simpleretourenarriere([x(3): [1,2,3,4], x(4): [1,2,3,4]], [(x(1),2),(x(2),4)],A).
A = [(x(3),1),(x(4),3)] ? ;
no
?- simpleretourenarriere([x(3): [1,2,3,4], x(4): [1,2,3,4]], [(x(1),1),(x(2),3)],A).
no
?- simpleretourenarriere([x(1): [1,2,3,4], x(2): [1,2,3,4],x(3): [1,2,3,4], x(4): [1,2,3,4]],[],A).
A = [(x(1),2),(x(2),4),(x(3),1),(x(4),3)] ? ;
A = [(x(1),3),(x(2),1),(x(3),4),(x(4),2)] ? ;
no
```

- Définir ensuite le prédicat `simpleretourenarriere(Sol)` qui donne une solution dans `Sol` en utilisant la methode du simple retour en arriere.

## Consistance de noeud

Pour utiliser la consistance de noeud, définir d'abord un prédicat `filtre(X,V,Vars,VarsFiltrees)` qui étant donné une variable `X`, une valeur `V` pour cette variable et une liste de variables `Vars` (avec leur domaines) pas encore affectées donne dans `VarFiltrees` la même liste de variables avec leur domaines filtrés. Chaque domaine filtré est obtenu en enlevant du domaine toutes les valeurs incompatibles avec l'affectation de la valeur `V` à la variable `X`. Chaque domaine doit contenir au moins une variable, sinon le prédicat échoue.

Indication : Pour connaître toutes les réponse à une question on peut utiliser le prédicat prédéfini `bagof`, par exemple `bagof(Vj, (member(Vj, [1,2,3,4]),consistants((x(2),3),(x(3),Vj))),L)` donne dans `L` une liste de toutes les valeurs pour `x(3)` qui sont compatibles. Exemples de `filtre` :

```
?- filtre(x(1),1,[x(2):[1,2,3,4], x(3):[1,2,3,4], x(4):[1,2,3,4]],VarFiltrees).
VarFiltrees = [x(2):[3,4], x(3):[2,4], x(4):[2,3]] ?
yes
?- filtre(x(1),1,[x(2):[1,2], x(3):[1,2], x(4):[1,2]], VarFiltrees).
no
```

Ensuite en utilisant `filtre` définir `retourconsnoeud(V,Solpartielle,Sol)` qui étant donné un ensemble de variables (avec leurs domaines) `V` pas encore affectées et une solution partielle `Solpartielle` (une affectation des autres variables) donne dans `Sol` une affectation complète en utilisant la méthode du retour en arriere avec noeud consistance.

Ensuite, définir `retourconsnoeud(Sol)`.

## Heuristique : choisir la variable la plus contrainte

Pour utiliser cette heuristique, définir un prédicat `extraitMin(Var,Xmin,VarsansXmin)` qui étant donnée une liste de variables (avec leurs domaines) `Var` donne dans `Xmin` la variable (avec son domaine) qui a le plus petit domaine et dans `VarsansXmin` la liste des variables sans `Xmin`. Exemple :

```
?- extraitMin([a:[1,2,3,4], b:[1,2], c:[1,2,3]], X, VarsansXmin).
X = b:[1,2]
VarsansXmin = [a:[1,2,3,4],c:[1,2,3]]
```

Ensuite, définir comme pour les autres solutionneurs les prédicats permettant d'utiliser cette heuristique avec le retour en arriere.

## Comparaison

Vous pouvez comparer vos différents solutionneurs sur différents problèmes de  $n$  reines qui peuvent être générés en utilisant le fichier `~habermeh/reinesN.pl` avec `genereReines(8)` par exemple.

Le prédicat prédéfini `bagof` permet d'obtenir toutes les solutions à une question (voir ci-dessus). Le prédicat prédéfini `statistics(runtime,X)` donne le temps de calcul en millisecondes depuis le lancement de Prolog et depuis le dernier appel de `statistics`. Comparer le temps d'exécution des différents algorithmes pour trouver toutes les solutions du problème des 6 reines.